

À Monsieur Maxime Berset à l'occasion de ses 80 ans

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **81 (1952)**

Heft 13-14

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A Monsieur Maxime Berset

***** à l'occasion de ses 80 ans *****

M. Maxime Berset, notre ancien professeur de pédagogie à l'École normale d'Hauterive, a fêté ses 80 ans, dans l'intimité familiale, à Montagny-la-Ville.

La rédaction du *Bulletin pédagogique* ne peut laisser passer cette manifestation de joie sans présenter au vénéré jubilaire ses vœux et ses compliments bien respectueux. Pendant une période de 40 ans, M. Berset a été chargé de la très délicate mission de former les élèves-maîtres à la pratique du métier. Il a accompli, à notre ancienne École normale, une œuvre bonne et utile qui mérite de n'être pas oubliée. Nul plus que lui n'avait mis dans ses fonctions de professeur plus de régularité, plus de zèle et de conscience professionnelle.

Dans le courant de la 4^e année, nous nous rendions toutes les semaines, accompagnés de M. Berset, à Ecuwillens, à Posieux ou à Arconciel, pour nos exercices pratiques. Notre professeur exigeait des préparations écrites, détaillées, avec tous les points de la leçon mis en évidence. Combien d'entre nous devaient recommencer cette préparation ! A ce moment, nous ne comprenions pas la raison de cette sévérité qui nous paraissait excessive. Le jugement que nous portions alors, nous l'avons révisé depuis longtemps avec les années de pratique !

M. Berset suivait avec un vif intérêt nos timides essais. Il savait trouver le point faible et donner le conseil approprié. La forme rigide de préparation de leçons qu'il nous imposait nous obligeait à être précis, mais nous avions quand même notre part d'initiative. On comprend bien que pour former un jeune maître, on ne peut pas lui donner simplement une méthode de préparation *ne varietur*, mais qu'il faut lui donner le moyen de se contrôler lui-même, lui donner la possibilité de s'adapter aux élèves, lui laisser l'inspiration . . .

A l'époque, déjà lointaine, où nous faisons nos études à Hauterive, la pédagogie n'avait pas encore subi la grande crise, c'était un temps de transition, d'attente. L'esprit nouveau n'avait pas encore soufflé bien fort. Cependant, on voyait poindre à l'horizon des lumières nouvelles. L'abbé Dévaud, Claparède, Ferrière commençaient à faire parler d'eux. M. Berset présentait ces vues nouvelles en éducation, mais en homme prudent, il garda son calme et resta fidèle aux anciens principes, tout en regardant vers l'avenir. Dire ce que fut la direction et la nature de l'influence qu'a exercée notre ancien maître d'Hauterive, serait trop long, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui dire, ici, toute notre admiration pour sa probité intellectuelle, sa grande modestie. Opposé d'instinct à toute aventure, il a été vraiment pour nous un guide, en nous donnant le sens de l'exactitude et le goût de la précision.

Ce que nous écrivons ici n'est pas de la littérature, c'est de notre vie studieuse à Hauterive qu'il s'agit, un peu aussi de notre vie actuelle, car nous restons ce que l'École normale nous a faits en formant nos cœurs et nos intelligences.

Que M. Berset veuille bien trouver dans ces lignes l'hommage sincère et reconnaissant de tous ses anciens élèves, qui gardent de lui le meilleur souvenir, le souvenir d'un bon maître, dont la carrière a été pour chacun de nous un bel exemple.

Un ancien élève d'Hauterive.
